

Difficulté de recruter des professeurs : Matthieu Risse, instituteur, répond

La rentrée 2022 s'annonce difficile : pénurie de professeurs, d'auxiliaires d'éducation, de chauffeurs de bus... Matthieu Risse, instituteur en Moselle-Est et secrétaire départemental du syndicat Snudi FO, dresse un constat amer. Selon lui, le métier d'enseignant a été totalement déconsidéré.

Le Républicain Lorrain : Face au risque de pénurie de professeurs pour à la rentrée, l'Éducation nationale recrute massivement des enseignants contractuels, non-titulaires d'un concours comme le Capes (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré). Qu'en pensez-vous ?

Matthieu Risse : « Ce n'est malheureusement pas nouveau mais la rentrée 2022 s'annonce tendue. Plus de 4 000 postes d'enseignants n'ont pas été pourvus aux concours. Le ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, a promis qu'il y aurait un professeur devant chaque élève en septembre. Peut-être... mais combien d'enseignants vraiment formés. De toute façon, je n'y crois même pas, il y aura des postes

non pourvus à la rentrée ».

Comment expliquez-vous cette crise de vocation pour le métier d'enseignant ?

« Parce que nos dirigeants ont tout fait pour rendre notre métier de moins en moins attractif. Quand vous débutez à 2 000 euros, et que vous êtes quasiment toujours au même niveau 15 ans plus tard, alors que vous avez une formation à bac + 5, cela ne donne pas envie. Du coup, les gens s'en vont, ils démissionnent pour faire autre chose. Non, le job ne fait plus rêver ».

« Si nous étions mieux payés, nous serions aussi mieux respectés »

Ce n'est qu'une question de salaires trop bas ?

« La question des salaires est centrale en tout cas. Si nous étions mieux payés, nous serions aussi mieux respectés. Les salaires trop bas entraînent un manque d'attractivité, qui entraîne une hausse de l'absence de professeurs, qui entraîne une détérioration de l'image de la profession. C'est une boule de neige. Avant, notre métier était par-

mi les plus reconnus. C'est terminé. Notre image est totalement dégradée. Regardez comme Macron nous méprise. C'est un choix de société. J'ai l'impression qu'il y a une volonté d'aller vers une éducation totalement privatisée. On crée une situation intenable pour l'école publique pour, après, nous dire : regardez ils n'y arrivent pas, on va privatiser ».

Il y a eu une hausse du point d'indice des fonctionnaires cet été, non ?

« Oui, une hausse de 3,5 % quand l'inflation est de 7 %. Ce n'est pas une vraie revalorisation ».

« L'Éducation nationale fait dans le job dating, c'est une nouvelle mode »

À Forbach, l'Éducation nationale a sollicité Pôle emploi pour recruter des professeurs. Une rencontre avec des candidats potentiels chez les demandeurs d'emploi à bac +2 ou bac +3 est prévue le 15 septembre. Cela vous choque ?

« Cela me choque mais cela ne me surprend même plus. Forbach n'est pas un cas isolé, cela se fait ailleurs. C'est la nouvelle mode. L'Éducation nationale recrute en job dating, dix minutes d'entretien pour devenir prof... alors que les autres ont étudié cinq ans et ont fait des stages pour obtenir leur poste. Ce genre de pratique participe aussi de la dévalorisation de l'image de notre profession ».

Votre constat est amer. Y a-t-il des raisons d'espérer ?

« Oui. Dans la nouvelle génération de professeurs qui arrivent, je sens une volonté d'être plus revendicatifs par rapport à tous ces problèmes. Nous allons continuer de nous faire entendre. Rendez-vous à la rentrée ».

Propos recueillis par Stéphane MAZZUCOTELLI

Forbach : (furtive) annonce de recrutement sur Facebook

Le 4 août dernier, Pôle emploi Forbach a publié sur sa page Facebook une annonce, en faveur de l'Éducation nationale, afin de trouver des professeurs en vue de la prochaine rentrée. Selon cette publication, l'Éducation nationale recrute, pour le secteur de Forbach, onze professeurs contractuels en anglais, allemand, mathématiques, science et vie de la terre, lettres modernes, histoire géographie, économie et gestion. Les prérequis : bac + 2 ou bac + 3. Les demandeurs d'emploi intéressés sont invités à déposer leur CV en agence ou à contacter leur conseiller Pôle emploi. Les profils retenus bénéficieront d'une rencontre avec des responsables de l'Éducation nationale le 15 septembre, au lycée Blaise-Pascal. L'annonce a été retirée le jour même de sa publication afin d'éviter de prêter le flanc à la critique sur la manière de recruter des professeurs manquants.